

Funérailles aux Antilles.

Dans le voyage que nous avons fait en avril et mai derniers aux Antilles, nous n'avons pas été peu surpris de voir comment on faisait là les funérailles.

C'est toujours l'après-midi, vers les 4 heures, qu'on procède aux enterrements. Les services sur le corps y sont presque inconnus. Ce n'est pas qu'on néglige de prier pour les morts, car bien que l'honneur des messes basses soit de \$1, les prêtres suffisent à peine à acquitter toutes celles qu'on demande, mais c'est en conformité d'une coutume fort ancienne et qui a dû son origine à la pénurie des prêtres dans le début et au manque absolu de chantres dans bien des endroits.

On voit donc arriver les corps vers les 4 heures, généralement portés à bras et suivis d'une foule nombreuse, tous en habits de fête. Deux femmes, derrière le corps, portent chacune une chaise, pour servir à le déposer à la porte de l'église, et un homme le couvercle de la bière, car on tient le mort découvert jusqu'après les prières de l'église.

En général les morts ne sont pas beaux à voir, et mettez y des nègres et des négresses, vous vous éloignerez encore davantage des Apollons et des Vénus. Mais laids ou peints beaux on veut les voir tels qu'ils sont. Ajoutez que la décomposition plus ou moins avancée force parfois à ne pas les approcher de trop près par égard pour l'odorat.

La levée du corps se fait comme à l'ordinaire, puis, entrés dans l'église, on chante le libéra.

Comme le prêtre ne va pas au cimetière, on apporte dans un plat un peu de terre à la fin des prières, et le prêtre en prend une pelletée qu'il jette dans la bière même. Puis aussitôt l'oraison terminée, on procède à la fermeture du cercueil, qui se clot d'ordinaire avec des vis, mais souvent aussi avec des clous, dont l'enfoncement à coups de marteau résonne dans les voûtes de l'église d'une manière fort peu agréable.

C'est pendant qu'on procède ainsi à la fermeture de la bière qu'éclatent les pleurs et lamentations de commande des assistants.

Remarquez bien que ce ne sont pas des sanglots étouffés, comme on en entend parfois dans nos églises; mais ce sont de véritables cris, de bruyantes lamentations.

Nous disons de commande, car il est arrivé plus d'une fois que les assistants n'étant

pas exactement au fait de la *brailleurie* réglementaire, aient commencé leurs pleurs trop tôt, avant que le prêtre eût chanté l'oraison. "Arrêtez, mes frères, s'est alors écrié le prêtre; ce n'est pas encore le temps." Le silence se fait; puis l'oraison terminée, "Eh! bien, braillez à présent, si vous le voulez." Et aussitôt le temple de retentir de leurs cris.

Les prières terminées, la bière close, et nous ajouterions les lamentations finies, le prêtre se retire à la sacristie, le corps est enlevé pour être déposé dans un superbe corbillard qui attend à la porte, et l'on se dirige vers le cimetière qui est à distance, en dehors de la ville.

La foule, hommes, femmes, enfants, suit en causant et en ricanant, quitte sans doute pour avoir poussé des lamentations dans l'église.

—o—

Services religieux dans les différentes églises de Québec

Dimanche le 16 septembre 1888.

C'est par inadvertance que les renseignements ci-dessous n'ont pas paru dans notre dernier numéro.

BASILIQUE.—Messes : 5 h., 6, 7, 8 et 9½. Vêpres 2 h. Grand'messe : M. l'abbé A. M. H. Vaillancourt, vic. Sermon : M. l'abbé G. Têtu, vic., *Devoirs des serviteurs envers leurs maîtres*. Sermon à la messe de 8 heures, M. l'abbé D. Pampalon.

EGLISE ST JEAN-BAPTISTE.—Messes : 5½ h., 7, 8 et 9½.—Vêpres 2 h. Grand'messe : M. Bouffard ; sermon : M. Plamondon, *Enseignements et consolations de la Croix*. Archiconfrérie à 7 h. sermon : M. H. Lessard, *Notre-Dame des Sept-Douleurs*.

EGLISE ST-PATRICE.—Service en langue anglaise. Messes : 5½ h., 7, 8 et 10. Vêpres 7 h. Grand'messe : R. P. Miller, C. SS. R. Sermon : R. P. Rossbach, C. SS. R.

Dimanche le 23 septembre 1888.

BASILIQUE.—Grand'messe : M. l'abbé Têtu, vicaire. Vêpres : M. l'abbé A. Fiset, prof. au séminaire ; sermon : M. le Curé, *Nature et avantages de la réflexion*.

EGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE.—Grand'messe : M. Tessier-Laplante. Sermon : M. Plamondon, sur *Les Anges gardiens*. Archiconfrérie : M. Bouffard, sur *Le Rosaire*.